

# La Gazette

## des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

18<sup>ème</sup> année - N° 2964 - Mardi 25 Juillet 2017 - Prix : 200 Fc

TRANSPORT AÉRIEN :

# Int'Air Iles tire la sonnette d'alarme



ASSISES NATIONALES :

**La société civile d'Anjouan serait  
conquise par le chef de l'Etat**

LIRE PAGE 3

**Prières aux heures officielles  
Du 21 au 25 Juillet 2017**

Lever du soleil:  
06h 28mn  
Coucher du soleil:  
17h 57mn

Fajr : 05h 13mn  
Dhouhr : 12h 15mn  
Ansr : 15h 12mn  
Maghrib: 18h 00mn  
Incha: 19h 14mn



Visitez le site de la Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

## COOPÉRATION RÉGIONALE

## Evaluation des actions de la COI en Union des Comores

*Un séminaire de réflexion et d'échange sur les actions de la Commission de l'Océan Indien en Union des Comores a eu lieu hier lundi à Moroni. Cette rencontre de deux jours va permettre d'évaluer ce qui a été fait au cours des trois dernières années mais aussi identifier les freins voire même les blocages de certaines actions.*

Un séminaire sur les actions de la COI s'est ouvert hier lundi à Moroni. Cette rencontre a réuni les points focaux nationaux des projets de la COI. Ensemble, ils vont examiner ce qui a été fait, ce qui est en cours et ce qui reste à faire. « C'est l'occasion pour nous de prendre l'exacte mesure de la progression des activités, de leur appropriation au niveau national mais aussi de discuter des freins, voire les blocages qui peuvent apparaître afin d'identifier les moyens de les surmonter », déclare Raj Mohadir, le chargé de mission infrastructure et économie à la COI.

Pour cet exercice en Union des Comores, c'est l'occasion de voir



Participants à l'atelier COI à Moroni

l'évolution du programme régional sur la sécurité maritime, le projet des énergies renouvelables et l'effi-

cacité énergétique, le projet Smartfish, le projet Swiofish, le projet Island, le projet sur la biodiversi-

té mais aussi le projet de surveillance de l'environnement et de la sécurité.

De son côté, la directrice de l'agence de la coopération internationale appelle les membres de la COI à réactiver le conseil national, qui jouait un rôle important dans la visibilité des actions de la COI au niveau des pays membres. « A part l'évaluation des actions de la COI au niveau des Comores, nous devons réfléchir comment assurer une meilleure coordination au niveau régional mais aussi comment améliorer la visibilité des actions dans les pays membres », avance Fatoumia Bazi.

En dehors de l'aspect technique, cette rencontre va être une source d'inspiration pour les ministres des affaires étrangères lors des conseils des ministres de la COI. Pour rappel, la COI intervient dans la santé publique, la pêche, la sécurité maritime, la sécurité alimentaire, la connectivité régionale, la lutte contre les effets du changement climatique, l'éducation au développement durable, autonomisation des femmes, énergies renouvelables, entre autres.

Mohamed Youssouf

## FAIT DIVERS

## Un homme de 47 ans assassiné par son fils à Mayotte

*A Mayotte un jeune homme de 18 ans a tué le soir du dimanche dernier son père, à coup de machettes à l'issue d'une dispute violente. L'auteur du crime s'est présenté à la police et sera placé immédiatement en garde à vue pendant que le corps gisant de la victime a été transporté à la morgue.*

Les faits se sont déroulés à Mamoudzou dans le quartier de Barakani où un homme de 47 ans vient d'être froidement assassiné par son fils. La victime originaire de Ntsinimoichongo dans la région de Mbadjini Ngouwengwé à Ngazidja, était un couturier habitant dans la capitale de l'île d'après Djaffar Mohamed préfet de Ngouwengwé, joint par La Gazette/Hzk-presse, assurant que la

localité de Ntsinimoichongo a été informée tôt le matin du décès.

« Le taux de délinquance ne cesse de grimper à Mayotte, un phénomène qui serait lié à l'emprise de l'alcool et de la drogues chez ces jeunes. Les parents ont quelque chose sur la montée de cette délinquance car des fois leurs familles nient les faits », s'est-il plaint. Et de continuer : « j'imagine que quelqu'un qui n'a pas eu froid aux yeux

pour assassiner son père n'était sans doute pas dans ce monde ».

D'après Mayotte News, l'entourage de la victime a affirmé que le jeune est devenu fou furieux en constatant à son retour à la maison qu'il n'y avait plus à manger. Une violente dispute s'en est suivie et s'est tragiquement terminée par 3 coups de machette du jeune homme sur son père à la mâchoire et au cou. L'auteur présumé du crime s'était

présenté vers 19h00 au commissariat de police pour signaler le violent échange qu'il a eu avec son père, rapporte Mayotte 1ère.

Le corps de la victime a été tout de suite transporté par les secours à la morgue avant d'être inhumé le lundi matin à Mamoudzou.

Maoulida Mbaé

## RENFORCEMENT DE CAPACITÉ DU MOUVEMENT SCOUTISME

## 30 jeunes scouts des trois îles sont en formation

*Trente membres du mouvement scout de l'Union des Comores sont, depuis hier, à l'ENFAG (école de formation de la gendarmerie) pour une formation de base des fondamentaux du scoutisme. D'après les formateurs, c'est la 2ème fois que le bureau mondial du scout ainsi que celui de l'Afrique apporte sous soutien au mouvement national qui n'a jamais eu cette occasion depuis déjà 30 ans.*

L'histoire des Comores fait que le mouvement du scout national reste dans un état embryonnaire. Aucune formation n'a eu lieu depuis 1980. Et pour le rendre plus dynamique au même rythme que les autres pays, le bureau mondial et celui de l'Afrique ont envoyé deux experts (l'un de Nairobi et l'autre de Kinshasa), pour

encadrer les dirigeants. Ainsi plus de 30 membres issus de trois îles (6 à Anjouan et 4 à Mohéli) sont en formation de 6 jours à commencer depuis hier lundi.

L'un des deux formateurs indique qu'ils sont venus renforcer les capacités des adultes de notre organisation mondiale ici aux Comores pour les aider à bien encadrer les jeunes adultes qui sont en contact avec les enfants. Autrement dit : « c'est une formation des formateurs », selon Gilbert Mussumba, commissaire général de la fédération des Scouts du Congo (Fesco).

Et lui d'ajouter que tout le monde sait que le scoutisme se développe dans le temps. Il insiste que la pratique du scoutisme est comme une école ouverte de la classe de CP jusqu'en terminale voir l'université. « Une fois quitté, on va pratiquer ce qu'on avait appris à

l'école. Le scoutisme est la même pratique », dit-il.

Devant le Lt. Colonel Dossar, directeur général de l'ENFAG, Jacques U. Sandrizi, responsable du programme messagers de la paix du bureau mondial du scoutisme et du bureau régional Afrique a tenu à préciser que la dernière information date de 1980. Lors d'un point de presse tenu hier à Moroni, il a précisé que c'est le soutien de l'organisation mondiale du scoutisme qui voudrait faire du scoutisme comorien un scoutisme de qualité qui permettra à ces jeunes de devenir des citoyens responsables, autonomes et engagés dans ce pays, c'est-à-dire des vrais cadres.

« Par ce que quand nous avons beaucoup des jeunes qui sont dans le scoutisme, nous avons la chance d'avoir des futurs cadres qui auront des valeurs qui leur permettront de

contribuer au développement du pays. Voilà pourquoi les autorités du pays sont activement impliquées pour aider ces cadres du scoutisme à atteindre un niveau de qualité assez élevé pour permettre à la

population jeune des Comores de participer activement au développement du pays », a-t-il dit.

Ibnou M. Abdou



Formation des jeunes scouts comoriens à l'ENFAG



## TRANSPORT AÉRIEN :

## Int'Air Iles tire la sonnette d'alarme

*En difficulté depuis quelques temps, la compagnie aérienne Int'Air Iles avertit sur le danger qui menace les compagnies aériennes de droit comorien dans leur ensemble. Elle accuse le directeur général de l'aviation civile comorienne d'en être le responsable.*

Seffoudine Inzoudine, directeur général d'Int'Air Iles, sort de ses gonds. Dans un long post publié sur son mur facebook hier, le patron d'Int'Air Iles s'inquiète sur le sort réservé à sa compagnie, « la dernière survivante » après l'immobilisation d'AB

Aviation depuis le 15 janvier dernier.

« Le compte à rebours est en marche pour la dernière survivante qui est Int'Air Iles. Faire saigner celle-ci comme ce fut le cas de AB Aviation constitue-t-il aujourd'hui la mission principale du patron de l'aviation civile comorienne ? », se demande Inzoudine.

Le directeur d'Int'Air Iles tient à rappeler cette note d'informations de l'Anacm en date de 14 juillet dernier, dans laquelle on oblige ses pilotes, pour se rendre à Anjouan au départ de Hahaya et vice-versa, à passer par le sud de la Grande-Comore puis à longer les côtes de

Mohéli avant d'atteindre Anjouan.

« Il s'agit d'un stratagème pour nous empêcher de faire notre job correctement (la route aérienne préconisée rallonge considérablement le temps de vol et donc le coût de la maintenance de l'aéronef) », se plaint celui qui trouve ladite note non conforme aux réglementations en vigueur.

Il faut dire que ladite note est publiée juste une semaine avant l'arrivée dans le ciel comorien de la compagnie aérienne tanzanienne, BlueSky. Cette dernière, selon nos informations, vient avec des avions bimoteurs, et la note de l'Anacm concerne les avions monteurs, le

type d'avion exploité par Int'Air Iles. Encore faut-il préciser que l'arrivée de BlueSky est le fruit des « efforts » déployés par le directeur de l'Anacm et le secrétaire général du ministère de tutelle.

« La note publiée constitue la face cachée de l'iceberg. Depuis janvier 2017, nos vols à destination de Madagascar constituent un calvaire. Il ne se passe pas une semaine sans que l'on ne nous mette pas des bâtons dans les roues », poursuit le directeur d'Int'Air Iles qui exposera en détails la toile de fond de cette crise.

Il rajoutera que l'Anacm lui avait sommé de rendre son A320 «

au plus tard le 20 juillet 2017 comme ce fut le cas pour AB Aviation avec son Boeing 737 ». En effet, le 10 septembre 2016 dernier, AB Aviation s'était vue signifier l'interdiction d'effectuer des vols commerciaux à partir de son Boeing 737 qui avait effectué son premier vol le 7 juin. S'en suivront d'autres décisions jusqu'à clouer au sol tous les appareils de la compagnie. Ce qui est arrivé à AB Aviation, semble se répéter sur « la seule survivante », à savoir Int'Air Iles.

Toufè Maecha

## ASSISES NATIONALES :

## La société civile d'Anjouan serait conquise par le chef de l'Etat

*Dans le cadre de sa campagne pour les Assises nationales prévues de se tenir au plus tard le mois de décembre prochain, le chef de l'Etat a réussi à obtenir l'adhésion, samedi 22 juillet dernier, du mouvement associatif de l'île d'Anjouan.*

Décidément, le pouvoir en place ne néglige aucune force vive pour son projet de révision constitutionnelle qui doit intervenir au terme des assises nationales sur le bilan des 42 ans d'indépendance, au plus tard en décembre prochain. A Anjouan, Azali Assoumani était allé poursuivre sa campagne sur la « pertinence »

de l'organisation des dites Assises avec comme objectif le bilan des 42 ans d'indépendance et de la présidence tournante.

« Ce pays a subi des coups d'Etats, résultats de conflits politiques entre comoriens. Ce pays a souffert du séparatisme, résultat d'un mal-être de notre population. Et aujourd'hui nous jouissons des acquis des discussions franches entre comoriens issues des accords de Fomboni, pour lesquelles je me suis senti le devoir à l'époque d'associer les forces vives de la Nation. Et je suivrai la même stratégie », a rappelé à ses invités le président de la République.

Au nom de la Maison des

Organisations de la Société Civile d'Anjouan, Ahmed Malidé a fait savoir au chef de l'Etat que dès les premières heures, ils ont été sensibles à la démarche du Mouvement du 11 août « et nous avons initié des campagnes de sensibilisation et de pédagogie à Anjouan et très prochainement nous commencerons des caravanes des assises dans toutes les localités de l'île pour une meilleure appropriation de cette idée des Assises qui trouve une adhésion complète du mouvement associatif à Anjouan ».

Il faut rappeler que 10 jours auparavant, soit le 12 juillet, le chef de l'Etat était à Anjouan pour les mêmes raisons : la campagne sur les

Assises. Ce jour là, il avait rencontré les maires, les conseillers de l'île, les opérateurs économiques, les préfets, les ulémas, les femmes... « qui ont tous donné leur accord » selon son directeur de cabinet (lire notre édition du lundi 17 juillet).

Dans le périple du chef de l'Etat à Anjouan, nous n'avons jamais appris une quelconque rencontre entre lui et le parti Juwa. Quid de la position du régime face à cet ancien allié de poids, à un moment où toutes les forces vives sont sollicitées ? « Je saluerais la participation de Juwa aux assises de façon très positive », se confie à La Gazette des Comores le directeur de cabinet du président de la République, samedi

dernier depuis Anjouan.

Youssefou Mohamed Ali estime qu'il faut élever le débat au niveau national au lieu de le faire pour des « intérêts individuels ». Il poursuivra qu'ils souhaitent que les fruits des assises soient un consensus social qui va garantir la paix et la stabilité au niveau du pays. « Un consensus qui va relancer l'économie du pays tout en préservant, bien sûr, la continuité de l'Etat. C'est notre souhait », insiste-t-il, assurant au passage que les Assises ne vont pas être un palabre sans suite.

Toufè Maecha

## ASSISES NATIONALES

## Le parti Orange emboîte le pas aux autres forces politiques

*Le parti Orange à l'instar d'autres formations politiques se mobilise pour les futures assises nationales. Quelques pistes de réflexion ont été dévoilées au cours d'une conférence de presse tenue hier lundi au cours de laquelle la question de la réconciliation interne a été abordée.*

Le parti Orange s'ajoute sur la liste des partis et mouvements politiques qui soutiennent les assises pour le bilan des 42 années d'indépendance. Pour y participer cette formation politique veut s'armer par des propositions pour éviter d'y faire de la figuration. « Le parti orange se prépare à participer

pleinement à ces assises avec des propositions. Il y a des pistes de réflexion que nous avons déjà tracées à l'issue des réunions d'échange à Anjouan, à Ngazidja et bientôt à Moili pour mieux échanger avec la base, nos militants », a indiqué Anzaouir Ben Aliouiu directeur de cabinet du ministre de l'intérieur.

Ce haut cadre du parti estime qu'il doit d'ores et déjà y avoir autour de la table un volet thématique qui parle du fonctionnement des institutions comme la gouvernance globale de notre pays, de même un thème pour le développement économique. Un volet sur la souveraineté électorale de notre pays.

« Ça fait 42 années que nous sommes indépendants, à chaque fois que nous organisons des élections c'est souvent avec l'appui des partenaires extérieurs. Comment réfléchir pour aller vers la souveraineté électorale. Donc renforcer notre démocratie », a-t-il fait savoir.

Autre proposition, c'est la réflexion au niveau de la sécurité intérieure et la défense de notre pays. « Et à ce titre le parti soutient les grandes orientations tracées dans le livre blanc le (katiba) dont le parti était associé au cours de sa rédaction ».

Même réaction pour Mgomri vice-président du parti qui laisse entendre qu'il fallait une réflexion

profonde des institutions de l'Etat. D'après-lui son parti a engagé un autre chantier celui de la réconciliation après les dissensions nées au cours des dernières élections, pour une participation forte aux assises. « Un phénomène qui n'est pas propre au parti Orange pour avoir touché presque les grands partis du pays », fait savoir Anzaouir Ben Aliouiu. Selon M. Mgomri la réconciliation ne posera pas beaucoup de problèmes à un moment où « il n'y avait pas eu de scission mais plutôt des divergences de vue », a-t-il dit, ajoutant qu'une commission a été nommée à cet effet.

Pour rappel le président de la République après avoir assuré au mouvement du 11 août son adhésion à l'idée de tenir les assises sur les 42 années d'indépendance et le bilan de la tournante, il a lancé des consultations tous azimuts dans l'objectif d'avoir une adhésion de toutes les forces vives du pays.

Maoulida Mbaé



Les dirigeants du parti Orange devant la presse sur les assises

## FESTIVAL DJAHAZI

## Wadjih Abderemane : "On a réussi à faire du boutre une problématique nationale"

*Le Festival Djahazi a fermé ses portes dimanche dernier. Le président de l'association Djahazi parle d'une première édition réussie du festival. Il avait comme ambition de faire du boutre une problématique au niveau de la population et des autorités de l'Etat, et c'est fait.*

Pour une première édition, les organisateurs se réjouissent. Le Festival Djahazi a eu lieu du 21 au 23 juillet dernier. Il avait comme objectif d'éveiller la cons-

science de la population et des autorités politiques sur l'importance des boutres dans notre pays. Après trois jours de festivités, le président de l'association Djahazi se dit content de la manière dont s'est déroulée cette première édition.

« On a réussi à conscientiser les gens sur la sauvegarde de notre patrimoine et de notre culture. Pour nous, c'est une grande réussite », déclare Wadjih Abderemane, le président de l'association Djahazi. On a aussi réussi à faire du boutre une problématique pour la population et

les autorités de l'Etat ». Le président de l'association a montré aussi qu'il a appris à travailler sans moyens mais aussi que les portes sont ouvertes pour parler des boutres après cette première édition.

Neuf ans après leur disparition, l'idée de ce festival était de stimuler la réintroduction des boutres dans le paysage maritime de l'archipel en vue de préserver l'un des riches patrimoines des Comores. Après le festival, l'association compte faire une levée de fonds au niveau des institutions nationales et internatio-

nales pour la construction de deux boutres. « Faire un boutre aujourd'hui demande beaucoup d'argent. Et nous, nous n'allons pas construire comme les anciens boutres. Nous allons faire des boutres à voile », dit-il. Et lui d'ajouter que « dans notre plan d'action, nous avons prévu de construire deux boutres. Un boutre pour les parcours historiques. Ça engendrera de l'économie au niveau du pays. L'autre boutre sera au Kalaweni de Moroni. A part la visée pédagogique pour leur histoire, il abritera aussi un restau-

rant ».

Après avoir sensibilisé les gens sur la préservation des boutres, le président de l'association Djahazi dit soutenir absolument l'émergence affichée par le président de la République mais il reste convaincu que cette émergence économique ne peut être possible que s'il y a une émergence culturelle.

Mohamed Youssouf

## FOOTBALL : CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS À LESOTHO

## Comores s'incline (1-0) mais consolide une option salubre

*Le week-end, les dieux du Sotsotso stadium de Maseru ont soutenu l'équipe nationale locale, les Crocodiles de Lesotho au détriment des Cœlacanthes-bis (1-0), lors de la 5e édition du Championnat d'Afrique des Nations (Chan-Kenya 2018). Cette contre-performance ne constitue un obstacle aux ambitions des Comoriens, qui s'étaient imposés à Moroni (2-0). L'Archipel dispose d'un goal average favorable (2-*

*1).*

Joint à la Réunion, 48 heures avant ce match, Moussa Hamidou Ali, arbitre international à la retraite, aujourd'hui instructeur auprès de la fédération de football des Comores (Ffc), avait émis une hypothèse réaliste : « Vu la physionomie des extraits du match aller, Lesotho est capable de marquer ». Mais, même battus (1-0) avant hier à Maseru par les

Crocodiles de Lesotho, les Comores, vainqueurs à l'aller (2-0), sont qualifiés pour le 3e tour, au bénéfice de l'addition des buts (2-1). Le bourreau de la sélection nationale des Comores des éléments du championnat local n'est autre que Kaloti (10e, 1-0), le flamboyant attaquant lesothan. En août prochain, la communauté footballistique de l'Afrique vibrera au rythme de ce même Chan, Kenya-2018.

En 3e et dernier tour des élimi-

natoires, les ambassadeurs de l'Archipel aux îles de la Lune affronteront la Namibie en aller à Moroni (vendredi 11, samedi 12 ou dimanche 13) et au retour à Maseru (vendredi 18, samedi 19 ou dimanche 20).

L'entraîneur adjoint des Cœlacanthes des locaux est battu mais non abattu. Il pense : « On mérite le (0-0). Malheureusement, on a eu un problème de tactique. Pour la 1ère partie, il y a eu de posi-

tionnement tactique. Mais au vestiaire, on a modifié ». En clair, c'est le positionnement tactique qui a permis à l'adversaire de marquer (1-0) et réduire ainsi le score (2-1). Les héros comoriens regagnent le bercail le jeudi prochain. Un somptueux accueil les attend au siège de la fédération de football des Comores.

Bm Gondet

## LIBRE OPINION

## Mettre fin à l'opposition molle face au nouveau gouvernement de désarroi du Président Azali

Un an et près de deux mois, après son investiture le 26 mai avec 41% des voix à l'élection présidentielle et la formation de son premier Gouvernement de coalition le 31 mai 2016, le président Azali Assoumani vient de nommer, le 17 juillet 2017, les membres du nouveau Gouvernement de rupture de l'alliance inimaginable préfabriquée avec le parti Juwa.

Le Président Azali Assoumani, hissé au troisième rang des candidats avec ses 14% des suffrages exprimés à l'élection primaire, sait pertinemment qu'il dirige les Comores avec la minorité, mais il sait aussi faire des scènes de montage et tirer, parfaitement, les ficelles par le mépris, la terreur et la menace qui ponctuent ses discours.

Nous avons un Gouvernement de colmatage au lieu qu'il soit d'ouverture comme certains le souhaitent, au vu et au su des mains tendues au Président Azali, il y a quelques mois. Nous avons un Gouvernement en sursis, limité dans le temps au lieu qu'il soit libéré pour agir dans la durée.

Ainsi, le Président Azali vient de réunir tous les facteurs positifs pour

mettre fin à l'opposition molle, face à un nouveau Gouvernement de circonstances qui va chercher à s'imposer dans l'organisation des Assises nationales tant attendues pour la Vérité et la Réconciliation.

Par son influence politique et par le fait qu'elle se déclare convaincue que le temps de la dispersion des forces est bel et bien révolue, l'opposition active doit mener la guerre politique différente de la guerre des armes et faire des Assises nationales le tremplin de la Révolution culturelle à la comorienne : bref des Assises nationales souveraines sans passion et sans haine qui doivent doter les Comores d'un ensemble de repères pour l'avenir. Il faut commencer, dès maintenant, par extirper les peurs qui sont réelles et entretenues par le Président Azali à chaque fois qu'il s'exprime en public.

L'opposition ne doit pas rester les bras croisés, elle ne doit surtout pas se confiner dans des conférences de presse et elle ne doit en aucune manière pratiquer un double jeu d'opposants le matin et de courtisans le soir, parce que le Président Azali, inconfortablement élu par un système à réformer, place doréna-

vant tout le monde en ligne de mire à l'issue de l'éclatement de la coalition qui a été à la base de son élection en 2016.

Il va sans dire nous allons vivre bientôt une guerre politique des deux camps opposés ; l'un du pouvoir incarné par le Président Azali qui a parfaitement raison de faire valoir sa légitimité d' élu pour cinq ans, suivant la tournante, et l'autre de l'opposition qui ne veut plus entendre parler de haine entre tout un peuple homogène qu'il ne faut ni infantiliser ni traumatiser. C'est donc en prévision de la gouvernance par le mépris, la menace et la terreur que l'opposition doit s'organiser.

Si le Président Azali Assoumani cherche à tordre le cou de certains hommes politiques pour torpiller à sa manière l'esprit des Assises nationales, véritable enjeu de l'heure, et si le Président considère comme dépassé et usé le Nouvel Ensemble Comorien dont il est l'initiateur, alors l'opposition doit lui démontrer que l'unité du peuple comorien et la sauvegarde de l'intégrité territoriale, couronnées par la paix civile, sont la pierre angulaire de l'action politique des forces qui



se battent contre ce Gouvernement aux allures d'un pouvoir d'un seul homme affaibli.

Le nouveau contexte politique exige de l'opposition une clarification des objectifs, sur la base de la mécanique roulée de la révision constitutionnelle qui s'annonce ; voici deux données essentielles, qui doivent moduler le rythme de l'ac-

tion de l'opposition, afin de tirer profit des moindres failles de ce nouveau Gouvernement qui laisse entrevoir un désarroi politique.

Moroni, le 18 juillet 2017

**Ahmed Wadaane Mahamoud,**  
Président du Parti RIFAID  
COMORES